007183.
1993

Alfred Pellan

17 juin -
26 septembre 1993

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Parcourir l'œuvre peint d'Alfred Pellan (Québec 1906 - Laval 1988), c'est pénétrer dans le laboratoire de l'imaginaire, de l'exaltation de la couleur et du dessin. L'artiste nous laisse en héritage ses audaces à traiter les éléments plastiques de la peinture et la réalité visible de ses tableaux. Peintre prolifique, Pellan veut, à travers son projet esthétique, transmettre l'émotion et créer un univers poétique singulier. Il est passionné et préoccupé par son métier; il recherche toujours la dimension universelle de sa peinture sans jamais adhérer à une école. Il dira : J'ai toujours opté pour la liberté*.

Après avoir vécu quatorze ans à Paris, Pellan revient à Montréal en 1940 avec plus de quatre cents tableaux et dessins. Sa production démontre qu'il a assimilé et synthétisé de manière toute personnelle les innovations d'artistes tels Van Gogh, Bonnard, Matisse, Picasso, Léger, Ernst, Miró, des artistes qu'il a rencontrés, avec qui il a exposé ou dont il a vu des expositions. Dès lors, sa présence au Québec sera un facteur déterminant du développement de l'art vivant, de l'art contemporain au Canada.

Présentée en première au Musée d'art contemporain de Montréal, l'exposition *Alfred Pellan, une rétrospective* réunit, pour le plaisir de l'œil et de l'imaginaire, quelque 155 œuvres peintes. Cette sélection de tableaux produits entre 1920 et 1984 offre une vue saisissante sur le projet esthétique de l'artiste. Elle démontre avec force que la peinture de Pellan lui survit.

Nous vous proposons, pour la visite de cette exposition, un circuit ponctué de quatorze haltes exploratoires avec comme point de mire le langage plastique de Pellan. Nos choix suggèrent des pistes de lecture touchant les multiples moyens d'expression de l'artiste dont l'élan créateur est sans borne. Bonne visite!

* Les passages en couleur sont des citations d'Alfred Pellan.

COUVERTURE
Autoportrait (détail), 1928
Coll. : Musée du Québec
Photo : Jean-Guy Kérouac

À DROITE
Panier de fraises, 1942
Collection particulière, Montréal
Photo : Jean-Guy Kérouac

00 2(20
1993

1 • *Autoportrait,* 1928

En 1926, je suis parti pour Paris où j'ai fait la découverte de l'art contemporain; j'étais si emballé que j'ai simplement tout recommencé à neuf. Sur cet autoportrait, Pellan a 22 ans. Il se représente de manière traditionnelle, en buste sur un fond uni. Toutefois, il prend déjà ses distances avec la tradition : alors qu'il est d'usage de colorer les formes en imitant les teintes des objets naturels (tons locaux), Pellan, lui, explore des tons chauds d'orangé et de rouge plutôt que de rechercher le réalisme dans sa représentation.

2 • *Le Panier de fraises,* vers 1935

Durant les années 20 et 30, Pellan peint de nombreux portraits et natures mortes. S'il reprend sans cesse les mêmes motifs figuratifs, il n'en fabrique pas moins des tableaux fort différents. Dans *Le Panier de fraises*, c'est l'exaltation des couleurs pures, le contraste entre les surfaces en aplat (table, vase) et les touches énergiques juxtaposées (panier), avec la force d'une ligne toute en ondulations, qui donnent sa valeur expressive à l'œuvre. Remarquez les contours de la table : ils suivent les rondeurs des fruits et du vase. Pellan réduit l'effet de perspective : les éléments sont perçus d'un point de vue surélevé, à la manière d'un Cézanne (1839-1906), provoquant une impression de rabattement des motifs vers l'avant, en harmonie avec la surface de l'œuvre. Ce qui devient apparent, c'est la construction du tableau.

3 • *Les Pensées,* vers 1935

Pellan exécute cette peinture à la même époque que *Le Panier de fraises* (n° 2). Ici, cependant, il déconstruit les formes des objets de sa nature morte. Les jeux d'ombre et de lumière deviennent simplement des plans de couleur qui unifient la composition. Notez comment le plan coloré rouge découpe la cruche d'eau, la table, la théière, la nappe, la tasse et les fruits; d'autre part, la ligne de Pellan devient plus graphique. Pellan crée un tiraillement entre ces deux formes d'expression, fort des recherches d'un Picasso (1881-1973). Alors, un jour, je me suis décidé à aller voir Picasso [...] ce fut un stimulant exceptionnel, un tremplin merveilleux, une provocation dans le sens du travail.

4 • *Sous-terre,* 1938

Je pensais à un coup de pelle dans la terre, des stratifications, des asticots, n'importe [...] Pellan laisse libre cours à une peinture toute gestuelle. Spontanés et impulsifs, ses gestes explorent la rencontre de motifs figuratifs et abstraits. Inspiré des idées surréalistes, l'élan créateur de Pellan sonde le rêve et l'inconscient. Les tons sombres et chauds appartiennent à la terre et à l'imaginaire de l'artiste.

5 • *Panier de fraises*, 1942

Cette œuvre montre bien comment Pellan étudie sans cesse le langage formel de la peinture. Il reprend la même composition que dans *Le Panier de fraises* (n° 2). Remarquez la géométrisation des formes. Elles éclatent et détiennent chacune leur propre couleur. La structure de l'espace se développe à la verticale sur la surface du tableau. En 1942, Pellan réinterprète plusieurs natures mortes exécutées à Paris. Aussi, prenez le temps de comparer dans l'exposition la *Lampe à pétrole* (1942) à la *Nature morte à la lampe* (1932), et la *Nature morte aux deux couteaux* (1942) à la *Nature morte à la palette* (1936).

6 • *Calme obscur*, 1944-1947

Au milieu des années 40, à Montréal, le mouvement surréaliste alimente les débats et les controverses. Dès lors, le projet esthétique de Pellan ira vers une peinture figurative qui part du geste spontané, du hasard, de la tache à la surface du tableau. Si l'on travaille avec des taches abstraites, il faut les humaniser [...] Dans cette grande peinture, Pellan juxtapose des personnages endormis, des architectures, des motifs végétaux et une multitude d'images diverses. Chaque fragment de mes tableaux est très élaboré, un de mes tableaux peut représenter dix ou vingt tableaux.

Calme obscur (détails), 1944-1947
Coll. : Musée d'art contemporain de Montréal
Photo : Patrick Altman

Conciliabule, vers 1945
Coll. : Musée du Québec
Photo : Jean-Guy Kérouac

Les textures de *Calme obscur* sont d'une richesse inouïe : l'artiste allie l'huile à de la silice et à du mâchefer. Pellan souligne l'aspect matériel de son œuvre : J'expérimente toujours [...] je me fais des outils pour faire certaines matières et je combine le tout avec le dessin et la couleur. La matière, sa variété est très importante, c'est à l'infini.

7 • *Conciliabule*, vers 1945

Nous reconnaissons des femmes qui chuchotent ou qui se confient quelque secret. Pellan développe ici une thématique d'un érotisme exacerbé où les canons de la beauté classique n'ont plus cours et où le langage visuel n'a d'autre source que l'imaginaire. L'artiste crée un fort contraste entre les formes qui se découpent dans l'espace et les divers réseaux linéaires. Nos yeux décomposent et recomposent sans cesse les personnages : on les voit de face, de profil, dans l'espace ou plaqués sur la surface de la toile. Survolté de pointillés de couleurs vives, le tableau flamboie sous nos yeux.

8 • *Citrons ultra-violets*, 1947

Pellan dira de ce tableau que c'est à la fois surréel et plastique et que le sujet est tout à fait secondaire. Le leitmotiv de l'artiste se trouve dans la maîtrise des outils de son art et dans l'utilisation

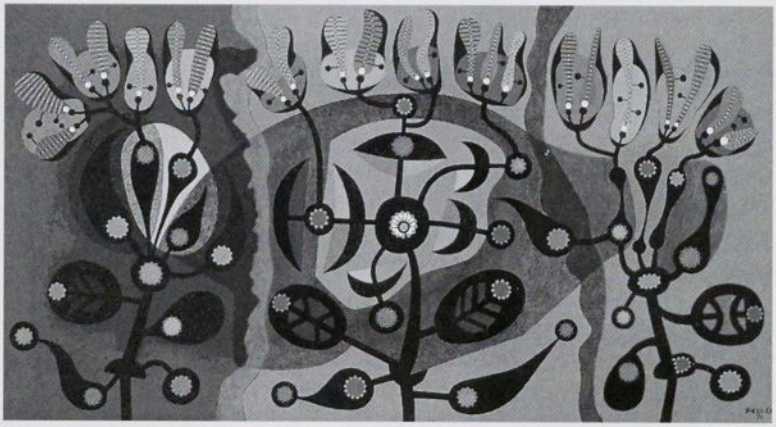
des moyens d'expression picturale les plus contemporains, [...] autrement la nature est trop forte et vous possédera toujours. Dans ce tableau, l'artiste est débordant d'inventivité et de fantaisie. Son éclatante technique met en scène une accumulation d'éléments de la nature et de symboles énigmatiques. De larges plages de couleurs se déploient librement sur la surface, indépendantes des motifs dessinés. Notre œil assiste au combat dessin-couleur et ne trouve de répit que dans l'émotion du chatoiement.

9 • *La Chouette*, 1954

À l'époque où il réalise cette peinture, Pellan renoue avec le travail de l'artisan. La bonne peinture, pour reprendre l'expression de l'artiste, s'exécute avec le dessin, la couleur et la matière. On constate dans *La Chouette* les jeux complexes des tons de la figure centrale et du reste du tableau. Notez l'importance du graphisme et la richesse des textures.

10 • *Jardin orange*, 1958

En 1958, Pellan réalise sa série des *Jardins* aux couleurs fondamentales du prisme. Il renouvelle son langage pictural en mettant en place des scènes aquatiques, terrestres et féeriques. Toutefois, il reste fidèle à sa technique d'application de taches de couleur jetées ici et là sur la toile pour ensuite étudier le rapport entre le dessin, la couleur pure et la matière : La grande question, c'est le problème plastique, un état de sincérité. Pellan compose des paysages abstraits, lyriques. La nature est interprétée, ici, par une intense énergie dominée par la présence totale de la couleur. Cette série annonce les luxuriantes végétations et les infinies variations d'un monde organique imaginaire de sa production des années 60 et 70 (voir n^{os} 11 et 12).



11 • *Jardin mécanique*, 1965

Jardin mécanique est un bel exemple des recherches de Pellan sur la peinture en relief. La lumière est retenue ou glisse sur la surface selon les empâtements et les textures des matériaux que le peintre utilise. Ses fleurs mécanisées se développent à la verticale : elles s'enracinent, se déploient et émettent leur parfum.

12 • *Série noire-C*, 1971

Pellan opère, ici, une grande simplification dans le dessin et sa palette devient presque luminescente. Les rouges, bleus, verts, orangés, etc., composent symboliquement un hymne à la nature, à la vie. Les rameaux se détachent sur trois plans de couleurs différentes, unis par des bandes de couleurs qui rappellent le plan opposé et par le motif noir translucide au centre du tableau. Pellan a dit que la composition d'un tableau, c'est comme une mathématique instinctive [...] c'est l'imagination sans limite.

13 – *Bestiaire 5e*, 1974

Pellan commence en 1974 sa série peinte *Les Bestiaires*. Il travaillera cette thématique jusqu'à son dernier tableau, le *Bestiaire 26e* de 1984. Dans le cinquième de la série, remarquez sa technique où des taches de couleur sont complétées par des traits à l'encre de Chine. L'artiste crée un monde irréel où des bêtes connues et inconnues se partagent l'espace de la peinture.

14 • *Bestiaire 24e*, 1981

Si l'art est la transposition d'un monde intérieur, on peut dire de celui de Pellan qu'il est fait d'inventivité, de curiosité, de fantaisie et de liberté. Ce qui motive l'artiste, c'est la discipline et le besoin de créer. Dans son *Bestiaire 24e*, la silice et l'huile donnent de riches textures. Il regroupe à gauche des bêtes étranges, au centre trois crânes muselés par trois fleurs, à droite une envolée d'oiseaux, une femme et une maison. Il fait vibrer sa composition par la rencontre de tons chauds et froids.

Nous vous invitons maintenant à visiter les salles de notre collection permanente, qui présentent, notamment, des œuvres d'artistes québécois, d'ailleurs au Canada et de la scène internationale contemporaines de Pellan. Observez la richesse des diverses propositions picturales et laissez-vous pénétrer par une époque aux enjeux multiples et en pleine effervescence. ■ **Michel Huard**

PAGE DE GAUCHE : *Série noire - C*, 1971
Coll. : C.P.C., Montréal
Photo : Jean-Guy Kérouac

Alfred Pellan, une rétrospective est une exposition organisée conjointement par le Musée d'art contemporain de Montréal et le Musée du Québec. Cette publication a été réalisée par la Direction de l'éducation et de la documentation. • Éditrice déléguée : Chantal Charbonneau • Révision et lecture d'épreuves : Olivier Reguin • Secrétariat : Sophie David • Conception graphique : Lumbago Reproduction des œuvres : © Alfred Pellan 1993 / Vis*Art Droits d'Auteurs Inc. • Impression : Groupe Litho Graphique • Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture du Québec, et bénéficie de la participation financière de Communications Canada et du Conseil des Arts du Canada.
© Musée d'art contemporain de Montréal, 1993.
185, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Québec) H2X 1Z8. Tél. : (514) 847-6226.
This publication is also available in English.